

A Monsieur l'abbé Barranger (de Tillenay).

Lyon, 30 novembre 1857.

DOCTE ABBÉ,

Je parierais mille drachmes que vous ne vous attendez pas à une de mes nouvelles découvertes due au hasard le plus étrange. Le 11 de ce mois, jour de la fête de Saint-Martin, je me promenais, vers neuf heures du matin, à Pont-de-Veyle (Ain), dans le magnifique parc de M. de Parseval. Au bord du grand bassin, j'eus la curiosité de m'approcher, pour mesurer de l'œil la profondeur du bassin : mon pied glissa sur le gazon déjà jonché des feuilles mortes des saules pleureurs et des bouleaux, et j'aurais évidemment fait une immersion fort peu salutaire, si je ne me fusse pas raccroché à une branche, de la main droite. — J'en avais donc été quitte pour la peur. — Cette branche avait été mon sauveur, je voulus la conserver et en former une canne. En la coupant à la base, j'éprouvai une vive résistance, dont il fallait se rendre compte. C'était un petit corps métallique semblable à un bouton. Après avoir déchiqueté la branche, je parvins à extraire ce corps étranger. Quel ne fut pas mon étonnement de trouver une médaille, fruste il est vrai, de neuf millimètres de diamètre, et sur laquelle était inscrit le mot AVXONOPOLIS, en caractères grecs de la basse époque ? J'ai immédiatement envoyé cette médaille à mon savant ami, le chevalier de Mège, secrétaire-général de la société des antiquaires du midi de la France, à Toulouse. Dès qu'elle me sera revenue, je vous en donnerai ou l'empreinte ou l'original. Ce sera un jalon précieux pour cette histoire d'Auxonne que vous préparez sur une terre étrangère, bien loin des brises de la Saône et des horizons rayonnants de la Bourgogne.

Extrait d'article tiré de "l'Auxonnais" du 23 décembre 1857 et relatant une découverte fantaisiste relative à l'étymologie d'Auxonne. Joseph Bard, le rédacteur de la lettre se moque manifestement du destinataire, l'abbé Barranger, curé de Tillenay.

C. SPERANZA